

L'amour impossible

Annoncée il y a quelques semaines, la visite du ministre israélien des affaires étrangères à Nouakchott a finalement eu lieu mardi dernier, 3 mai. Elèves et étudiants de la capitale ont manifesté pendant deux jours pour protester contre cette visite. Les partis politiques se sont limités à publier des communiqués et 'déclarations qui appellent à la rupture des relations diplomatiques avec l'Etat hébreu.

Côté officiel, on se félicite du niveau de la coopération entre les deux pays et salue la réussite de la visite.

La visite de Sylvan Shalom en Mauritanie a suscité beaucoup de bruit. Pourtant c'est la deuxième fois qu'un ministre des affaires étrangères israélien se rend en visite dans notre pays. Le plus célèbre des ministres de l'Etat hébreu, Shimón Peres, est déjà

venu en Mauritanie sans que cela ne provoque autant de heurts, de manifestations et, surtout, de commentaires des medias internationaux.

En effet, Nouakchott n'a jamais connu l'agitation qu'elle a vécue ces derniers jours. Depuis l'approche de la visite du ministre israélien, on a vu ressurgir les vieilles méthodes d'expression politique: les graffitis. On pouvait ainsi lire dans différents quartiers de la capitale des slogans hostiles à la visite genre "non à la visite du sanguinaire Shalom", "mort à Shalom... ". Mais plus que cela, il y a eu une forte mobilisation des élèves des lycées et des étudiants de l'université de Nouakchott pour dénoncer l'arrivée du ministre israélien. Pendant deux jours, ils étaient maîtres de la rue en dressant les barrières et en incendiant les pneus. La police nationale, qui se mobilise massivement pour n'importe quel événement, a été largement débordée au point qu'elle s'est résignée seulement à maintenir les manifestants dans le périmètre de l'université et des lycées. Les gaz lacrymogènes utilisés abusivement contre les étudiants

semblaient inefficaces face à des manifestants surchauffés et prêts à tout... Il est vrai que cette agitation n'a pas empêché la visite du ministre israélien de se faire, mais elle a tout de même démontré, selon ses initiateurs, que beaucoup de mauritaniens, comme c'est d'ailleurs le cas dans tous les pays arabes, demeurent hostiles à tout contact avec l'Etat hébreu. Pourtant cette forte mobilisation n'a pas découragé les officiels israéliens qui expliquent froidement que ceux qui étaient mobilisés dans les rues de Nouakchott pour dénoncer la visite sont loin de constituer la majorité du peuple mauritanien. Des membres de la délégation israélienne ne cachaient pas leur satisfaction: le vice président du congrès international juif a déclaré à la presse que son organisation n'épargnera aucun effort pour convaincre les juifs du monde de soutenir la Mauritanie.

Cultiver l'amitié

Beaucoup d'observateurs s'interrogent sur l'opportunité de la visite de Sylvain Shalom aussi bien pour la

L'amour impossible

Suite de la Une

Mauritanie que pour Israël. Les ministres des affaires étrangères des deux pays ont déployé tous leurs talents pour expliquer les raisons de cette visite. Pour le ministre israélien, cette visite s'inscrit dans la logique des choses du fait de "l'excellence" des relations entre les deux pays, surtout, a-t-il expliqué, que la Mauritanie est le seul pays arabe qui a toujours maintenu ses relations avec Israël et qui peut servir de pont entre les belligérants. Une manière comme une autre de dire que c'est une visite de remerciement et de reconnaissance. Il a dit par ailleurs que les deux pays coopèrent dans le domaine de la santé, de l'agriculture, de l'irriga-

tion...Le plus visible de cette coopération, le centre de recherche et de traitement du cancer, ne sera opérationnel que dans deux ans.

Pour sa part, Mohamed Vall Ould Bellal, ministre mauritanien des affaires étrangères, la visite s'inscrit dans un cadre plus global. Il estime qu'elle intervient dans une conjoncture particulière marquée par l'existence de réelles opportunités pour la paix. Très subtil, il a essayé de placer la démarche mauritanienne dans le cadre des efforts déployés par tout le monde pour aboutir à la paix au proche Orient après l'échec des entreprises de la violence. Sur un autre plan, il a précisé que le président a

insisté sur la nécessité de protéger la mosquée Al Aqsa...

Notons que les autorités mauritaniennes ont failli à une habitude en acceptant de cette fois ci de communiquer sur cette visite. Cela tient peut être à la personnalité du ministre des affaires étrangères et à sa capacité d'évoquer tous les sujets sans faire gaffe. Ses déclarations au cours de la visite très sensible de Shalom reflètent le souci de dire que la position de la Mauritanie n'est pas indéfendable. Cette visite aura au moins servi à cela.

BEN ABDELLA